

Par Hakim Laâlam

hlaalam@gmail.com
@hakimlaalam



L'année où le Trachome a été élu à la présidence du Congrès national d'ophtalmologie !

Chakib Khelil prédit un baril à 80 dollars pour très bientôt. Visiblement, le traitement par les zaouiâs ne lui suffit plus. Faut vite l'emmener en...

... roqia !

Je crois qu'au début, la population ne s'en était même pas rendu compte. Puis, avec le temps, certains indices ont commencé à éveiller l'intérêt, voire l'étonnement, voire un peu plus, l'agacement étonné. Ce fut cette année-là. Une année de canicule avancée, arrivant par bourrasques torrides en fin mai. Des hommes de bonne volonté amenèrent le voleur au commissariat. Le commissaire, professionnellement méfiant, demanda aux hommes de bonne volonté : « C'est quoi ça ? » Les hommes de bonne volonté répondirent en chœur et surtout poliment : « Ceci est un voleur, Sidi el Kommissar. » Le fonctionnaire s'emporta aussitôt et leur répondit sur un ton rogue : « Nous ne sommes pas dans une république bananière ici ! Le juge a été très clair. On ne peut accuser un homme de vol que si l'on dispose de preuves. » Sans se démonter, les hommes de bonne volonté exhibèrent alors leurs preuves, fraîchement traduites de l'italien, cette si belle langue. Encore plus remonté, plus criard et plus agressif, « Sidi el Kommissar » accusa alors les hommes de bonne volonté d'avoir volontairement introduit le germe du Trachome dans son commissariat, les chassa et prétexta qu'il

devait s'en aller vite consulter son ophtalmo avant de devenir totalement aveugle. Les hommes de bonne volonté lui firent remarquer qu'il l'était déjà, aveugle, et qu'aucun ophtalmo de bonne volonté ne pouvait rien pour lui, désormais. C'est cette année-là de forte traduction de textes italiens que le Trachome fit des ravages en Algérie. Surtout sur la colline surplombant le pays de sa blancheur blanchie et repassée. Une poignée d'aveugles endurcis prétendit alors guider la plèbe vers la lumière. Ce qui ne fut pas sans provoquer de sévères embouteillages aux entrées de la ville aux 40 voleurs + 4. Les hommes de bonne volonté errèrent alors de carrefour en bretelle, se les faisant remonter à chaque fois par des aveugles de plus en plus forts, de plus en plus puissants, de plus en plus regardants sur leur capital susceptibilité. Et, pure coïncidence bien sûr, c'est justement cette année-là que le Congrès national d'ophtalmologie se tint de nuit, dans la cave d'un hôtel dont la Haute Autorité de régulation énergétique avait coupé le courant pour défaut de paiement. Des témoins sourds comme des pots assurèrent à une opinion muette qu'à l'issue d'un scrutin à deux tours de passe-passe, le Congrès national avait finalement élu à sa présidence, à l'unanimité téléphonique des voix tuées, le Trachome pour un mandat à vie. Et c'est, depuis, que la plèbe est invitée, dans le noir absolu, à fumer du thé pour rester éveillée à son cauchemar qui continue.

H. L.

DISPARU DEPUIS LE 30 AVRIL DERNIER

Aïn Bessem toujours mobilisée pour retrouver l'enfant Badreddine

P rès d'un mois après la disparition de l'enfant Badreddine, la famille Lamouri de Aïn Bessem, à 26 kilomètres à l'ouest de Bouira, est toujours à sa recherche. Même la population est mobilisée depuis le 30 avril dernier, et a effectué deux marches pour réclamer haut et fort des autorités plus de moyens pour retrouver Badreddine, ce jeune collégien qui est en classe de 2^e AM et qui menait jusque-là une vie des plus tranquilles et des plus sereines



au sein de sa famille. D'après des proches de la famille Lamouri, depuis ce samedi fatidique du 30 avril 2016, alors que les services de la police et ceux de la gendarmerie suivent de près cette affaire et font convenablement leur travail en distribuant la photo de Badreddine à travers l'ensemble des

brigades de la Gendarmerie nationale et l'ensemble des Sûretés de wilaya et de daïra à l'échelle nationale, la famille Lamouri et son entourage immédiat restent à l'écoute du moindre indice pouvant les mener vers leur enfant.

Un enfant qui ne manquait de rien et qu'on disait, dans un premier temps, parti à Alger pour assister à la finale de la Coupe d'Algérie tant le gamin était un fan du MCA, mais avec le temps, cette piste est presque abandonnée tant personne parmi les milliers de supporters qui étaient au stade ne s'est manifesté pour déclarer avoir vu le petit Badreddine ni au stade ni dans les environs...

Selon ses proches qui rappellent que des affiches portant la photo de Badreddine ainsi que les numéros de téléphone de la famille Lamouri, sont placardés un peu partout à travers les principales wilayas du pays, et principalement dans l'Algérois, des appels ont été reçus par la famille, de la part de personnes qui leur signalent avoir vu ça et là un enfant ressemblant au petit Badreddine, depuis Tipasa, Aïn Ouessara, etc. Et à chaque fois qu'un appel est reçu, la famille se mobilise et se déplace vers le lieu de l'appel mais jusqu'à présent sans résultat.

Cela étant, du côté des services de sécurité, aucune piste ou moindre indi-

ce n'est disponible concernant cette disparition mystérieuse du petit Badreddine. Aussi, et partant de ce principe, et en pareille situation, les responsables de la police, tout comme ceux de la gendarmerie, refusent de tomber dans les spéculations inutiles en termes de fugue, d'enlèvement ou autre séquestration, et poursuivent sereinement leurs enquêtes à la recherche justement du moindre indice ou autre piste pouvant les mener vers un début de solution de cette énigme appelée Badreddine. Entretemps, la famille Lamouri prie Dieu pour que leur fils Badreddine revienne sain et sauf.

Y. Y.

RETROUVEZ LA CHRONIQUE
ICI MIEUX QUE LÀ-BAS
D'AREZKI METREF EN PAGE 23